

PORTRAIT

Ferdinand Tomarchio (2001)

« Quand l'Alsace s'éveillera »

Cent soixante-dix polytechniciens résident en Alsace, mais il n'existe pas à ce jour de groupe X-Alsace légalement constitué. Pourtant Ferdinand Tomarchio (2001), ingénieur des Mines, en poste à Strasbourg pendant trois ans à la Drire, puis Direccte, jusqu'en juin 2010, a rencontré une réelle volonté d'échanges et de débats dont témoigne une intéressante rencontre. Espérons une suite.

■ « J'ai eu l'occasion de rencontrer en Alsace de nombreux camarades et tous regrettaient l'absence d'un groupe de rencontre comme il en existe dans la plupart des autres régions.

« C'est à l'occasion d'une visite du gouvernement pour l'annonce du « grand emprunt » que j'ai été amené à participer à l'organisation d'une table ronde sur le thème des « chercheurs qui trouvent ». Cette manifestation m'a donné l'occasion d'échanger avec Fabienne Keller (79), sénateur du Haut-Rhin et ancienne maire de Strasbourg, qui était par ailleurs intervenue devant ma promo, lors d'une conférence. « Nous avons décidé qu'il fallait organiser une rencontre des camarades alsaciens, sous forme d'un dîner-débat. Grâce à l'Annuaire et à mes relations professionnelles, j'ai rapidement constitué un fichier d'une cinquantaine d'adresses électroniques, allant des promos 1935 à 2009, la majorité se situant dans les promos quatre-vingt. »

À bâtons rompus

« En février 2010 a ainsi été organisé un dîner qui a réuni 32 camarades, parfois accompagnés. Nous avions réservé dans une sympathique Stub alsacienne, où une salle

Ferdinand Tomarchio (2001), 29 ans, ingénieur des Mines, célibataire, est né à Dijon. Son père est italien, sa mère anglaise, et lui-même possède la triple nationalité. Il danse volontiers la salsa ou le tango.

Major à l'entrée

Entré major à l'X, il s'investit dans la création des binets Viva L'Italia et LSF (langue des signes française).

À la sortie de sa formation à l'École des mines, il choisit une ville intéressante, Strasbourg, pour première affectation.

Il a depuis rejoint le ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, à Paris, en juin 2010.



D.R.

nous était réservée, chaque participant payant son écot.

« Chacun s'était acquitté d'une brève présentation sur lui-même et ses activités. Les plus anciens se souvenaient d'un groupe X-Alsace, dans les années soixante-dix, disparu depuis, faute de participants.

« Le dîner ne comportait pas de

thème précis. Plusieurs sont intervenus un peu plus longuement, comme, par exemple, Jean-Bernard Lartigue (65), délégué général de la Fondation de l'X, qui dirige une entreprise de céramique en Alsace. »

Propos recueillis par
Jean-Marc Chabanas (58)